

LA FICTION POUR INTERROGER LE RÉEL

Problématique :

- Aux frontières du réel
- Avec quelles frontières le fantastique joue-t-il ?

Objectifs :

- Découvrir le genre fantastique
- L'expression du doute (les modalisateurs, le conditionnel)
- Le surnaturel et l'expression de la peur

Séance 1

32

La nuit dans les récits fantastiques



Je manipule et je comprends

1 Entoure les mots appartenant au champ lexical de la lumière et de l'obscurité.

Les objets, dans la chambre, étaient maintenant éclairés par une lueur jusqu'alors imprécise, celle d'une veilleuse, bleuisant les ténèbres, et que la nuit, montée au firmament, faisait apparaître ici comme un autre étoile. [...] Le comte, à cette vue, touché de rappels douloureux jusqu'au plus secret de l'âme, se dressa, souffla vite la lueur sainte, et, à tâtons, dans l'ombre, [...] sonna.

Auguste de Villiers de L'Isle-Adam, « Vera », Contes cruels, 1893.

Le sais-tu ?

Le contraire de l'adjectif nocturne est diurne. Il comporte la racine di- (du latin dies, le jour), comme dans jadis, midi, méridien, méridional, quotidien et dimanche, lundi, mardi...

Je retiens

Dans les récits fantastiques, l'insécurité domine : le narrateur ne sait jamais si l'événement a une origine surnaturelle ou une explication rationnelle. Avec son cortège de visions, d'angoisses et de bruits étranges, la nuit est le cadre parfait pour ce genre de récit !

les synonymes :
le noir, le noirceur, les ténèbres, l'obscurité, l'ombre

les adjectifs :
- nocturne, ténébreux, obscur, impenétrable, sombre
- blafard, fluide, pâle

avant / après la nuit :
- le crépuscule, la tombée de la nuit, le coucher
- le lever du soleil, l'aube, l'aurore, le point du jour, le matin

les mots de la nuit

les verbes de vision :
- observer, scruter, examiner
- distinguer, discerner, reconnaître, croire voir / apercevoir, percevoir vaguement, entrevoir

les occupations nocturnes :
- un cauchemar, un rêve, une hallucination, une insomnie, le somnambulisme, une veille
- une obsession, des angoisses, un tourment

les lumières dans la nuit :
une pâle lueur, un halo, la clarté, un faible éclat, un rayon lunaire, un scintillement, un vague reflet

Je m'entraîne

Je m'appuie sur la formation des mots

2 Complète chaque mot à l'aide des éléments suivants. Ils sont tous construits sur la racine *somn-* (sommell, en latin).
-oque - oler - olerce - -ambule - -fère

a. personne marchant dans son sommeil :
somm. ambule

b. souffrant d'insomnie (absence de sommeil) :
insomni. oquer

c. être somnolent, dans un demi-sommeil :
somm. oler

d. état intermédiaire entre sommeil et veille :
somm. olerce

e. substance qui provoque le sommeil :

J'utilise un dictionnaire

3 Relie chaque expression à son sens.

une nuit blanche	● une nuit très noire
une nuit d'encre	● une époque très ancienne
à la nuit tombante	● à l'aube
au bout de la nuit	● une nuit sans sommeil
la nuit des temps	● au crépuscule

4 Relie chaque expression contenant l'adjectif nocturne à son sens.

l'astre nocturne	● chouette / hibou
un oiseau nocturne	● rêve / hallucination
un rayon nocturne	● fantôme / esprit

5 Barre l'intrus dans chaque liste de synonyme.

- a. une clarté : douteuse - nette - faible - incertaine
 b. une lumière : jaune - pâle - livide - blafarde
 c. une pièce : ténébreuse - obscure - sombre - grise
 d. une silhouette : confuse - vague - invisible - indistincte
 e. un bruit : imperceptible - saccadé - léger - sourd
 f. une nuit : impénétrable - ténébreuse - brumeuse

Utilise le contexte du mot

6 Complète le texte à l'aide de ces adjectifs :
sombre - éclairé - profond - allumée - monstrueux

J'aperçus quelque chose bouger près du lit que je n'arrivai pas à distinguer tout d'abord. Puis je me rendis compte qu'il s'agissait d'un animal d'un noir profond qui ressemblait à un chat monstrueux. [...] Ses mouvements étaient de plus en plus rapides et la pièce de plus en plus sombre jusqu'à ce que je ne pusse plus distinguer que ses yeux. [...] Je me réveillai en hurlant. La chambre était éclairée par la chandelle qui était restée allumée toute la nuit, et je vis une silhouette féminine au pied de mon lit, un peu sur la droite.

Sheridan Le Fanu, *Cormille*, 1872.

7 Lis ce texte puis relie chaque adjectif à son synonyme. Appuie-toi sur les adjectifs en gras.

Tout le monde a subi comme nous l'influence de salles vastes et **ténébreuses** [...] ; tout le monde a éprouvé, au moins une fois, de ces peurs sans cause ; de ces fièvres spontanées à la vue d'objets à qui le rayon **blafard** de la lune ou la lumière **douteuse** d'une lampe prêtent une forme **mystérieuse** ; tout le monde s'est trouvé dans une chambre grande et sombre, [...] écoutant quelque conte invraisemblable...

Alexandre Dumas, *L'Histoire d'un mort racontée par lui-même*, 1894.



8 Lis ce texte puis barre l'intrus dans chaque liste de synonymes. Appuie-toi sur les verbes en gras.

Supposant que le bruit pouvait partir de là, elle se pencha en dehors pour y **découvrir** quelques lumières ; ces chambres, autant qu'elle put en juger, étaient plongées dans les ténèbres ; mais à peu de distance, sur le rempart, elle **crut** apercevoir un objet en mouvement. La faible clarté que jetaient les étoiles ne lui permit pas de **distinguer nettement** ce que c'était. [...] Elle mit sa lumière à l'écart, afin d'**observer** à loisir ce qui se passait au dehors, sans être elle-même remarquée. Le même objet reparut, se glissa lentement tout le long du rempart, et se trouva bientôt près de sa fenêtre. Elle **reconnut** une forme humaine...

Ann Radcliffe, *Les Mystères d'Udolphe*, 1794.

- a. supposer : inventer - présumer - soupçonner
 b. découvrir : imaginer - entrevoir - déceler
 c. croire : apercevoir - juger - s'imaginer - se figurer
 d. distinguer : discerner - reconnaître - fixer
 e. observer : examiner - vérifier - scruter
 f. reconnaître : identifier - distinguer - envisager

Je révise et constitue mon trésor de mots

9 Complète ces textes à l'aide de ces adjectifs suivants :
jaune - tombée - profonde - vive - livide

a. La nuit était tombée, la nuit blafarde des montagnes, la nuit pâle, la nuit profonde qu'éclairait, au bord de l'horizon, un croissant jaune et fin prêt à tomber derrière les sommets.

Guy de Maupassant, *L'Auberge*, 1886.

b. Les rayons des nombreuses bougies [...] tombèrent alors sur une niche de la chambre que l'une des colonnes du lit avait jusque-là couverte d'une ombre livide. J'aperçus dans une vive lumière une peinture qui m'avait d'abord échappé.

Edgar Allan Poe, *Le Portrait voilé*, 1842.

10 Complète chaque groupe nominal à l'aide de ces noms :

clarté - veille - obscurité - halo - nuit

- a. la clarté blafarde de la lune
 b. un faible halo lumineux
 c. une angoissante nuit d'encre
 d. une veille anxieuse et épouvantable
 e. l'impénétrable obscurité d'une pièce

11 Indique les mots que tu as retenus :

- noms :
 - adjectifs :
 - verbes :



Je m'exprime à l'oral et à l'écrit

12 ORAL Fais des phrases qui illustrent les adjectifs suivants :



crépusculaire - ténébreux - livide - spectral

13 ÉCRIT Une nuit, alors que tu es seul(e) chez toi, tu es réveillé(e) par des bruits étranges. Fais le récit fantastique de cet événement en utilisant



le vocabulaire de la nuit et de la peur.

Séance 2 : Rédaction

Sujet : Il est onze heures du soir, vous êtes exceptionnellement seul(e) chez vous. Lorsque l'horloge retentit, il se produit soudain des phénomènes fantastiques.

Racontez précisément cette histoire, en n'oubliant pas de décrire votre peur et de laisser planer le doute à la fin...

Votre récit commencera par ces mots :

“L'atmosphère était lourde ce soir-là, cependant, j'étais bien content(e) de me retrouver enfin seul(e)”

L'atmosphère était lourde ce soir-là, cependant, j'étais bien content(e) de me retrouver enfin seul(e). Je regardais ma série comme tous les soirs dans ma chambre, quand mon chien commença à aboyer sans s'arrêter, je décidai de descendre pour voir la raison de son aboiement. Quand j'arrivai en-bas des escaliers, je vis une silhouette derrière la porte.

J'ouvris la porte pour voir qui se tenait là, mais à ma grande surprise il n'y avait personne.

Je décidai de remonter avec mon chien dans ma chambre. Quelques minutes plus tard, un bruit de verre cassé retentit dans la cuisine.

Les mains tremblantes je sortis de ma chambre en fermant la porte derrière moi pour éviter que mon chien ne descende.

Quand j'arrivai dans la cuisine, je vis la fenêtrre et le vase de ma mère en mille morceaux par terre.

Puis d'un coup je me réveillai en sursaut de mon cauchemar, je regardai ma montre et il n'était que trois heures, je décidai alors d'aller chercher un verre d'eau.

En arrivant dans la cuisine je vis le vase cassé par terre, je sentis un courant d'air, je levai les yeux et vis la fenêtrre ouverte.

Séance 3 : Conte-science, fiction-fantastique

Identifier le récit fantastique parmi un corpus de texte...

Voici quelques extraits de récits. Selon vos propres critères, tentez de les grouper en trois catégories. Expliquez ensuite oralement votre classement.

Extrait n° 1 → « Les Cygnes » ANDERSEN.

Bien loin d'ici, là où s'envolent les hirondelles quand nous sommes en hiver, habitait un roi qui avait onze fils et une fille, Elisa. Les onze fils, quoique princes, allaient à l'école avec décorations sur la poitrine et sabre au côté ; ils écrivaient sur des tableaux en or avec des crayons de diamant et apprenaient tout très facilement, soit par cœur soit par leur raison ; on voyait tout de suite que c'étaient des princes...

Extrait n° 2 → « Les souris » Dino BUZZATI.

Si tu les voyais, ce sont des monstres, oui : noirs comme du charbon, les poils aussi drus que des branches... Et si tu veux le savoir, les chats : eh bien, ce sont eux qui les ont fait disparaître... C'est arrivé pendant la nuit. On dormait depuis un bon bout de temps quand, soudain, des mialements épouvantables nous ont réveillés. Il y avait un vrai sabbat dans le salon ! On a tous sauté du lit, mais on n'a plus trouvé nos chats... Rien que des touffes de poils... des traces de sang un peu partout. Effrayant et incompréhensible !!!

Extrait n° 3 → « Chroniques Martiennes » Ray BRADBURY.

Ils habitaient une maison toute en colonnes de cristal sur la planète Mars, au bord d'une mer vide, et chaque matin on pouvait voir Mrs. K déguster les fruits d'or qui poussaient sur les murs de cristal, ou nettoyer la maison avec des poignées de poudre magnétique qui, après avoir attiré toute la saleté, s'envolait dans le vent brûlant.

Extrait n° 4 → « Bien ne vaut un bon intermédiaire » (anonyme japonais).

Un jour, c'était au printemps, un grillon entreprenant s'établit dans la forêt. Il écoutait le chant nostalgique du serpent et, comme il était petit, il remarqua aussi l'infinie tristesse qui se reflétait dans ses grands yeux sombres. Alors, il eut une idée. Il attendit que le serpent soit sorti de sa cachette et ait chanté la première strophe de sa chanson, pour lui parler : « Que votre chant est beau, Monsieur le Serpent. Vous devez être heureux d'être revenu sur terre après votre long sommeil hivernal ». « Que voulez-vous que cela change pour moi, lui répondit le serpent, puisque c'est toujours la même nuit noire qui m'entoure. Je ne vois pas la beauté du printemps, la floraison des arbres-je ne vois rien ». Et le serpent soupira tristement.

Extrait n° 5 → « Sauvage » BARJAVEL.

Un décret interdisait aux véhicules de voler au-dessus de la capitale à moins de huit mille mètres, sauf pour atterrir. A cette altitude, ils étaient presque invisibles. (...) Les bolides bleus de la police de l'air circulaient en tout sens, pointaient vers les soucoupes qui s'attardaient à basse altitude la double antenne émettrice de leur super appareil à contravention.

Extrait n° 6 → « La Belle et la Bête » Jeanne-Marie LEPRINCE DE BEAUMONT.

La fée donna un coup de baguette qui transporta tous ceux qui étaient dans cette salle dans le royaume du prince. Ses sujets le virent avec joie, et il épousa la Belle, qui vécut avec lui fort longtemps dans un bonheur parfait, parce qu'il était fondé sur la vertu.

Extrait n° 7 → « Le Fantôme de Canterville » Oscar WILDE.

A onze heures, la famille s'était retirée, et une demi-heure plus tard toutes les lumières étaient éteintes. Quelques temps plus tard, Mr. Otis fut réveillé par un étrange bruit qui provenait du couloir, devant la porte de sa chambre. Cela ressemblait à un cliquetis métallique et paraissait se rapprocher à chaque instant. (...) L'étrange cliquetis persistait, et il perçut distinctement un bruit de pas. Il enfila ses pantoufles, prit dans son nécessaire de toilette une petite fiole oblongue, et ouvrit la porte.

Extrait n° 8 → « Les Robots » Isaac ASIMOV.

« Ecoute-moi bien, un robot est infiniment plus digne de confiance qu'une bonne d'enfants humaine. Robbie n'a été construit en réalité que dans un but unique... servir de compagnon à un petit enfant. Sa mentalité toute entière a été conçue pour cela. Il ne peut faire autrement que d'être aimant, fidèle et gentil. C'est une machine qui est faite ainsi. »

Extrait n° 9 → « La Rampe » Jacques Sternberg.

J'étais arrivé au deuxième étage quand j'eus l'idée de regarder ma main, avec une singulière insistance qui allait jusqu'au malaise. Elle était accrochée à la rampe de l'escalier et, malgré moi, je pensais qu'on aurait pu croire à quelque gros mollusque fait pour sucer le bois des vieilles demeures en avançant lentement sa volonte d'arriver au terme. Un peu effrayé, je retirai mon bras de la rampe. Elle continua de ramper, un peu plus rapide toutefois, comme allégée d'un poids inutile. Elle arriva au cinquième, contre le mur, et là, immobile, elle m'attendait.

Grille de comparaison	N°	Lieux	Epoque	Personnages/objets	Réalité du cadre spatio-temporel et effet produit
CONTES	1	A l'écarte - Bien loin d'ici	Inconnue mais en arrière	- 11 princes - style - 1 princesse (Elisa) - roi - la fée - le roi	- Imaginaire - Imaginaire
	6	- salle - Royaume du prince		- la fée - la Belle - le prince	- Imaginaire
	4	Dans la forêt	au printemps	- serpent - grillon	- Imaginaire
SYNTHÈSE		Imprecis, imaginaires et féériques	Imprecis, passé lointain	Merveilleux, surnaturels, animaux	Imaginaire accepté des personnages et du lecteur comme le cadre réel.
RÉCITS DE SCIENCE-FICTION	3	- Sur la planète Mars - Une maison	- Inconnue	- Mrs. K - murs de cristal - poudre magnétique	- Imaginaire - Imaginaire
	8				
	5	- Dans la capitale	-	- les bolides bleus de la police	Futur
SYNTHÈSE		Espace, autre planète, Terre	Futur lointain, imprecis ou indéterminé	Projection future des objets et personnages de notre réel	Réalité future admise
RÉCITS FANTASTIQUES	2	- Le salon - La chambre	- Inconnue mais pendant la nuit	- Des monstres - Des chats - Le lit	Effrayant
	7	- Une chambre	- a onze heures du soir		
	9	- Un immeuble	- Inconnue	- Un gros mollusque - Romme	- Fantastique
SYNTHÈSE		Lieux quotidiens	Présent	Réels et surnaturels	Angoisse face au surnaturel qui surgit dans le réel

Séance 4 : Le structure du récit fantastique

La structure du récit fantastique

► Voici une nouvelle de Jean Ray, intitulée « Le Tableau » dont les parties ont été mélangées. Pouvez-vous reconstituer cette nouvelle en indiquant le numéro adéquat à côté de chaque encadré ?

Ce n'est plus le même Gryde que je trouvai le lendemain, mais un vieillard aux yeux déments, grelottant d'une frayeur affreuse.

- Non, je ne suis pas fou, imbécile, j'ai vu vrai ! Je me suis encore levé cette nuit, j'ai voulu voir si j'avais rêvé. Eh bien ! eh bien !...il est sorti du tableau, rugit Gryde en se tordant les mains...et...et, regardez donc la toile, triple idiot, il m'a pris le poignard !

Je mis la tête entre les mains, je crus devenir fou, comme Gryde. La figure du tableau tenait dans sa main le poignard que Gryde avait jeté la veille sur le bureau.

J'ai conjuré Gryde de détruire la toile, mais l'avarice a encore combattu victorieusement la frayeur.

Je ne voulais pas croire que Warton allait tenir parole !

Un matin, je trouvai Gryde extraordinairement énervé.

- Regardez ce tableau, me cria-t-il dès mon entrée. Vous n'y voyez rien ?
- Je n'y trouve rien de changé, dis-je.

Ma déclaration sembla lui faire grand plaisir.

- Figurez-vous, dit-il, c'était hier, après minuit, (...) je pénétrai dans mon cabinet sans allumer la lumière. Du reste, la lune éclairait très nettement la pièce. Comme je me penchais sur mes paperasses, quelque chose bougea entre la fenêtre et moi. C'est une hallucination sans doute. Je n'y suis pourtant pas sujet...il me semble voir bouger la figure...et bien cette nuit, j'ai cru voir, non j'ai vu, le bras de l'homme sortir de la toile pour me saisir !
- Vous êtes fou, dis-je brusquement.
- Je le voudrais bien, car si c'était vrai...

(...) D'un tiroir, il sortit un long poignard au manche finement ciselé. Mais comme il s'appretait à détruire le tableau, il se ravisa soudain.

- Non, dit-il. Pourquoi gaspiller cent livres pour un méchant rêve.

Gryde est mort. On l'a trouvé dans son fauteuil, exsangue, la gorge béante. L'acier meurtrier avait entamé jusqu'au cuir du siège. J'ai jeté un regard terrifié sur le tableau : la lame du poignard était rouge jusqu'à la garde.

Je veux parler de Gryde, l'usurier. Cinq mille hommes lui durent de l'argent ; il fut la cause de cent douze suicides (...), d'innombrables faillites, ruines et débâcles financières. Cent mille malédictions l'ont accablé et l'ont fait rire. Mais la cent mille et unième l'a tué, et tué de manière plus étrange, plus affreuse qu'un cauchemar. Moi-même, je lui devais deux cents livres ; il me faisait payer mensuellement des intérêts meurtriers ; en plus, il fit de moi son ami intime...(...) Aujourd'hui je ne m'en plains plus, car cela m'a permis d'assister à son agonie. (...)

Un matin, je le trouvai dans son cabinet, en face d'un jeune homme, très pâle et très beau. Le jeune homme parlait :

- Je ne puis pas vous payer, monsieur Gryde, mais je vous en prie, ne m'exécutez pas. Prenez cette toile. C'est mon oeuvre unique. Unique, entendez-vous, cent fois je l'ai recommencée...elle est toute ma vie. Même à ce jour, elle n'est pas complètement finie : il manque quelque chose - je ne sais trop pourquoi - mais plus tard, je trouverai et je l'achèverai. Prenez-là pour cette dette qui me tue...et qui tue maman (...) Je ne sais pas encore comment je que je suis enfant (...)

- Vous me devez trois cent livres, monsieur Warton, dit Gryde.

L'adolescent joignit les mains.

- Et mon tableau, monsieur Gryde ? Il vaut le double, le triple, le décuple !
- Dans cent ans, répondit Gryde ! Je ne vivrai pas aussi longtemps.

(...)

Admiration ou espoir d'un gain futur insensé, Gryde répondit alors :

- J'ai pitié de vous, dit-il, car j'ai un faible pour les artistes. Je vous prends le tableau pour cent livres. (...) Vous me devez trois cent livres, payables par mensualités de dix. (...) Tâchez d'être exact à l'échéance du onzième moi, monsieur Warton ! (...) Mais, de votre propre aveu, il manque quelque chose au tableau. Vous me devez le parachèvement et le titre d'ici dix mois.

L'artiste promit et le tableau prit place au mur, au-dessus du bureau de Gryde. Onze mois s'écoulèrent. Warton ne put payer sa mensualité de dix livres. Il pria, supplia, mais rien n'y fit. Gryde ordonna la vente des biens du malheureux.

Quand vinrent les huissiers, ils trouvèrent la maman et le fils dormant de l'éternel sommeil. Il y avait une lettre pour Gryde sur la table. « Je vous ai promis le titre de mon tableau, y disait l'artiste, appelez-le *Vengeance*. Quant à l'achèvement, je tiendrai parole. »

1 : 4

2 : 5

3 : 2

4 : 1

5 : 3

aux questions vous sont posées au sujet du texte.

ouvelle fantastique ? Pourquoi ? Justifiez votre réponse par des

it d'une nouvelle car le texte
il y a peu de personnages et
une chute à la fin (à la mort

fantastique car on se trouve
pièce la nuit, et qu'un tableau
jusqu'à tout un roman.

l'atmosphère décrit dans cette nouvelle ?

l'atmosphère est la présence d'un tableau
vivant.

(s) du récit cet événement est-il décrit ?

est décrit dans le cœur de l'histoire.

ui auraient pu mettre le héros en garde ? Lesquels ?

qui auraient dû mettre le héros en garde
le tableau « vengeance », le fait que
cède à la tentation pour achever son tableau...

(s) du récit retrouve-t-on ces indices ?

s se retrouvent au début avant les phénomènes

agit-il face à ces « mises en garde » ? En tient-il compte ? D'après

l'homme en garde le héros a très peur
d'une « grue affreuse », il écrit devant
il n'en tient pas compte car il ne
détourne en rien qui a de la valeur.

du récit le surnaturel s'installe-t-il complètement ?

est s'installe complètement à la fin

8. A quel(s) phénomène(s) assiste-t-on ?

Nous assistons à un meurtre et à un phénomène
surnaturel d'un tableau qui se peint tout seul et
qui tue son propriétaire.

9. Quelle est la réaction du héros face à ceux-ci ? Reliez dans le texte quelques mots ou
expressions qui illustrent votre réponse

Face à ces événements le héros a peur, il se transforme et
devient : « un vieillard aux yeux écarquillés, gémissant d'une
grue affreuse »

10. Et vous, quelle aurait été votre réaction à sa place ? Pourquoi ?

Je n'aurais peut-être pas gardé ce tableau car il est
passé à la main.

11. Comment se termine le récit ?

La main du tableau armée du poignard a égorgé
le héros. Gryde meurt et le tableau est terminé.

12. Comment expliqueriez-vous le décès de Gryde ?

Gryde a été assassiné sauvagement par le personnage
du tableau qui aurait volé son poignard.

13. Quels sont les éléments qui vous font opter pour cette solution ?

Le narrateur voit dans le tableau « la forme
du poignard [...] rouge jusqu'à la garde »

14. Résumez le récit. Pour ce faire, complétez le tableau à la page suivante en indiquant les
informations fournies par chacune des parties.

II. Caractéristiques :

a. Le schéma fantastique.

- **Introduction** → Le cadre spatio-temporel est réel, le récit est ainsi ancré dans le réel. Le narrateur est souvent présent dans le récit, et peut décider d'explicitier les raisons qui le poussent à raconter l'aventure qu'il a lui-même vécue (récit en « je ») ou dont il a été le temoin privilégié (récit en « je » puis « il »). Le cadre décrit est toujours très réaliste et a priori normal. C'est alors que peu à peu, des phénomènes isolés de l'étrange font leur apparition.
- **Avertissement** → Les indices de l'étrange se multiplient comme pour avertir le héros que quelque chose d'anormal se prépare. Cet avertissement peut prendre différentes formes : apparition d'un objet ou personne étrange, une malédiction, des circonstances (nuit, brouillard, sentiment de malaise...), ou encore une mise en garde explicite. Il peut y avoir plusieurs avertissements ou indices successifs.
- **Transgression** → Le héros ne tient pas compte de ces indices de l'étrange car il ne croit pas au fantastique. Au contraire, il est calme et ignore ces avertissements. Mais dans certains textes, il s'agit simplement de l'irruption du surnaturel dans le monde réel.
- **Les aventures fantastiques** → C'est l'intrusion définitive du surnaturel dans le réel. Le héros est entraîné dans des aventures fantastique et irrationnelles. Généralement, les sentiments du héros changent d'abord, le héros cherche une explication rationnelle, il tente de raisonner, et ensuite, il finit par être en proie au doute.
- **La peur** → L'action fantastique atteint son paroxysme et lorsqu'il devient impossible au héros d'expliquer ce qui lui arrive, la peur s'empare de lui.
- **La conclusion** → Souvent, le récit fantastique se termine mal. Il peut aller jusqu'à la mort du héros ; mais dans tous les cas, le surnaturel reste inexpliqué, et le lecteur est plongé dans le doute quant à la nature/ réalité des événements. Néanmoins, souvent, il reste des indices qui attestent que le phénomène a bien eu lieu de sorte que le lecteur penche vers l'explication surnaturelle.

Séance 6 : Rédaction

Sujet : Vous choisirez le dessin qui vous inspire le plus et imaginerez l'histoire dont il illustrera une partie.

Mais attention, votre texte devra obligatoirement comporter à un moment donné du récit, la (ou les) phrase(s) laissée(s) par Harris Burdick.

Pour vous aider, il y a des indices dans le dessin et le titre de chaque histoire.

Séance 7 : Situation d'énonciation

1. Définition

La situation d'énonciation désigne l'action de produire un énoncé oral ou écrit, accompli dans une situation particulière.

Elle implique un locuteur qui s'adresse à un (ou plusieurs) destinataire dans un lieu et à un moment.

Ce sont ces quatre éléments qui définissent la situation d'énonciation :

- qui parle ?
- à qui ?
- d'où ?
- quand ?

Exemple : **Vous me remettez votre travail dans une quinzaine de jours =**

ANCRE

- Lorenzo tu remettras ton travail à Cléane le 15 janvier à 10h au CDI.
- Madame Piro vous remettrez votre travail à Monsieur Zimmermann le 17 janvier à la pause déjeuner en salle d'employer.

2. Les types d'énoncés et leurs caractéristiques

Il existe 2 types d'énoncés :

- le locuteur s'exprime en son nom (je-nous), tient compte de son destinataire (tu-vous), et son énoncé porte les marques du lieu et du moment où il s'exprime. Pour comprendre cet énoncé, il est donc nécessaire de connaître la situation d'énonciation.

Ex 1

- Le locuteur s'efface (il-elle-ils-elles) et l'on peut comprendre son énoncé sans connaître la situation d'énonciation. On dit alors que l'énoncé est coupé de la situation d'énonciation.

Ex 2

ENONCE ANCRÉ Avec marques de la situation d'énonciation	ENONCE COUPE Sans marques de la situation d'énonciation
GENRES PRINCIPAUX	
Dialogues, lettres, articles de presse, journaux intimes	Romans, contes, récits historiques, textes scientifiques
TEMPS PRINCIPAUX	
Présent de l'indicatif, passé composé, imparfait, futur, présent de l'impératif	Passé simple, imparfait, plus-que-parfait, présent de narration ou de vérité générale
DEICTIQUES	
<p><u>Emploi de déictiques</u> = Mots ne pouvant être compris que si l'on connaît la situation d'énonciation.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Marques de 1^{re} et 2^e pers. → <i>je, tu, vous, mon, votre, le mien, le nôtre, toi, etc.</i> • Indicateurs spatiaux et temporels en référence à la situation d'énonciation → <i>ici, là-bas, à droite, aujourd'hui, hier, etc.</i> 	<p><u>Absence de déictiques</u></p> <ul style="list-style-type: none"> • Marques de 3^e pers. → <i>il, elles, son, ses, les leurs, etc.</i> • Indicateurs spatiaux et temporels sans référence à la situation d'énonciation → <i>à Paris, au 108 rue Balzac, ce jour-là, la veille, le lendemain, la semaine précédente, la semaine suivante.</i>
MODALISATEURS	
<p><u>Emploi de modalisateurs</u> Éléments qui expriment une subjectivité du locuteur</p> <ul style="list-style-type: none"> → <i>à mon avis, sans doute, magnifique ≠ horrible, etc.</i> → <i>Oui, tu as raison, c'est une riche idée.</i> 	<p><u>Absence de modalisateurs</u> → <i>Le tramway de Neuilly venait de passer la porte Maillot et il filait [...] tout le long de la grande avenue qui aboutit à la Seine.</i></p>

3. Exercice

	1	2	3	4	5	6	7
Qui parle ?	me	nous	/	/	/	/	Je-me
A qui ?	Cher ami, vous	nous ? /	/	/	vous	/	vous
Quand ?	chaque jour, depuis votre départ	Hier	/	Ce jour là	à la même heure + demain	moment où l'émetteu r parle	/
De quoi ?	Vous me manquez	Une mer agitée	Son roman les misérable s de V HUGO	Les chasseurs aperçuren t un cerf	Rendez -vous	Parution d'un livre	Prudence (route) voyage
Temps des verbes	Présent	Passé composé	Passé simple	Passé simple, imparfait	Présent	Présent, passé composé	Présent, imparfait, impératif présent
Type d'énoncé	ANCRE lettre	ANCRE dialogue	COUPE récit historique	COUPE conte, roman	ANCRE dialogu e	ANCRE article de presse	ANCRE dialogue
Où ?	/	/	/	Au loin (forêt)	Ici	/	Sur la route- à la maison

1. Cher ami, vous me manquez chaque jour davantage depuis votre départ.
2. Hier, nous avons eu une mer agitée
3. Victor Hugo écrivit son roman Les Misérables en 1862.
4. Ce jour là, les chasseurs aperçurent un cerf qui s'enfuit au loin.
5. Rendez-vous ici demain, à la même heure.

6. Il n'y a que quatre vingt quatre ans qu'est parue la Métamorphose de Kafka.
7. Soyez bien prudents sur la route, et je ne veux pas que vous me rapportiez un cadeau comme à chaque fois.



Séance 8 : Conjugaison du présent de l'indicatif

1. Les terminaisons du présent de l'indicatif

Les terminaisons varient selon le **groupe** auquel appartient le **verbe**.

	1er groupe		2e groupe	
je/j'	e	aime	is	finis
tu	es	aime	is	finis
il/elle/on	e	aime	it	finit
nous	ons	aimons	issons	finissons
vous	ez	aimez	issez	finissez
ils/elles	ent	aiment	issent	finissent